

Dieu des montagnes ou des vallées ? (1 Rois 20.23-30)

« Les hommes du roi d'Aram lui dirent : Leur dieu est un dieu des montagnes ; c'est pourquoi ils ont été plus forts que nous. Combattons-les plutôt sur le plateau ; nous verrons bien si nous ne sommes pas plus forts qu'eux ! » 1 Rois 20.23.

Les conseillers du roi d'Aram ne manquent pas de toupet ! C'est ainsi qu'ils conseillent leur chef après une si cuisante défaite ?! (cf. 1 Rois 20.1- 22).

Si dans tout combat la stratégie est importante, elle n'est pas toujours la garantie d'une victoire assurée ! Et pour le roi d'Aram, malheureusement, cela se vérifiera : ses armées sont bien plus nombreuses que celle du peuple de Dieu – ils remplissent le pays face aux deux « *petits troupeaux de chèvres* » de l'armée du Seigneur – et pourtant le combat ne tournera pas à son avantage, loin de là.

Au verset 29 nous lisons que les israélites abattirent cent mille fantassins en un jour, qu'une bonne partie des araméens restant prirent la fuite et se firent écraser par la chute d'une muraille dans la ville d'Apheq !

Bien qu'étonnant, le texte n'a rien de surprenant pour le lecteur ! Le Seigneur n'avait-il pas fait part au roi d'Israël son offense au verset 28 : « *Parce que les Araméens ont dit : « Le Seigneur est un dieu des montagnes et non un dieu des vallées », je te livrerai tout cette grande multitude, et vous saurez que je suis le Seigneur.* » ?

En lisant ce texte aujourd'hui, je pourrais aisément accabler le roi d'Aram et ses conseillers. Je pourrais tout à fait dire d'eux qu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient en parlant de la sorte. « Il n'est pas le dieu d'une chose seulement voyons ! », « Il n'est pas limité à tel ou tel quartier, à tel lieu de combat ! » pourrai-je m'esclaffer au fil de la lecture !

Et pourtant... En lisant l'Écriture, c'est bien sur ma pratique et ma foi que le Seigneur l'Esprit veut m'interpeller. Ne suis-je pas, moi aussi, un peu comme les conseillers du roi Aram de temps à autre ?... Je dois malheureusement confesser que c'est le cas.

Pour ma part, si je n'ai pas de soucis à croire et m'accrocher à la promesse de la seconde venue de Jésus – c'est un réel sujet de joie et d'espérance pour moi –, je me trouve parfois inquiet pour le « pain de ce jour »... Et si une nouvelle crise économique mondiale pointait le bout de son nez suite aux turbulences européennes ? Et si ma chaudière cessait de fonctionner et qu'il fallait soudainement la remplacer ? Et si, et si...

Raisonner ainsi, ne serait-ce pas faire de Dieu le Dieu des montagnes et non des vallées ? Le Dieu dont l'espérance me comble de joie, mais dont la provision pour moi serait impossible ?

Il y aurait bien d'autres domaines de ma vie pour lesquels je pourrais me demander si Dieu est vraiment Dieu. Pas le Dieu de ceci ou de cela, mais le **véritable** Dieu. Le Dieu capable de tout ce qui est possible à mes yeux, tout comme le Dieu capable de ce qui me paraît impossible.

Puissions-nous méditer à nouveau sur Lui. Aucune circonscription ne l'arrête, aucune limite n'existe pour Lui.

Après tout, n'est-il pas le Dieu tout puissant ?!

Kévin Commere